



Éditorial

Dans son ouvrage « Le retour de la bicyclette », Frédéric Héran(1) rappelle à plusieurs reprises que le développement des politiques cyclables s'est souvent fait par obligation : des villes ou des régions en difficulté financière ont renoncé à des aménagements routiers et ont choisi de relancer la pratique du vélo. Ce fut le cas à Copenhague par exemple, mais aussi dans certaines villes allemandes ou italiennes. Il est bien évident que pour les collectivités les sommes en jeu ne sont pas du même ordre : une piste cyclable coûte 200 fois moins cher qu'une autoroute urbaine. Et une place de stationnement en surface 50 fois moins cher pour vélo que pour une voiture. En bons gestionnaires, nos élus ne devraient-ils pas aujourd'hui s'interroger sur l'intérêt de certains investissements ? Nous n'en citerons aucun, pour ne pas fâcher, mais chacun d'entre nous a bien quelque exemple en tête.

Oui, il est possible – et sans doute indispensable – de développer beaucoup plus la pratique cycliste dans la métropole bordelaise. Cessons de nous regarder le nombril en brandissant des classements farfelus qui feraient de Bordeaux la quatrième ville cyclable du monde. Nous en sommes loin, très, très loin ! Il faut allouer des moyens supplémentaires à la politique cyclable et rester cohérent et courageux dans les choix politiques. Car, comme le dit encore Frédéric Héran : « l'histoire des politiques cyclables en Europe montre que la manière la plus efficace de relancer la pratique a toujours été et partout la modération de la circulation automobile et non la réalisation d'aménagements cyclables ou la mise en place d'un système de vélos en libre service. »

Alors que les transports sont devenus le premier poste de dépense des Français(2) devant l'alimentation et le logement (!)



Manifestation à Riga, Lettonie

● Vendredi 12 décembre

Balade « Les lumières de la ville »

● Jeudi 22 janvier

Assemblée générale

Association Vélo-Cité

16 rue Ausone 33000 Bordeaux • 05 56 81 63 89

<http://velo-cite.org>

courriel : bordeaux@fubicy.org

Permanence au local

tous les jeudis de 17 h 30 à 19 heures

Bloc-notes

● Vendredi 28 novembre

Rencontre avec F. Héran (p. 3)

● Vendredi 12 décembre

Balade « Les lumières de la ville » (p. 3)

● Jeudi 22 janvier

Assemblée générale (p. 2)

il devient urgent de leur permettre d'adopter des modes de déplacement moins coûteux que ceux d'aujourd'hui. Et la bicyclette fait indiscutablement partie de la panoplie.

■ Alain Guéineaud

(1) Pensez à venir le rencontrer le 28 novembre chez Mollat

(2) http://insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=5&sous_theme=1&type=2&nivgeo=0

&produit=OK

Bourse aux vélos : formation mécano vélo



Notre fidèle mécanicien Gérard, qui nous aide grandement pour la vérification technique des vélos apportés à chaque bourse aux vélos, vous propose une petite formation sur les contrôles de base d'un vélo et les réparations les plus courantes. Cette formation est destinée aux adhérents qui souhaitent ensuite nous aider dans cette tâche lors des prochaines bourses aux vélos. Faites-vous connaître auprès de Vélo-Cité, et nous fixerons une date avec les personnes intéressées.

Bulletin Vélo-Cité Bordeaux

ISSN : 1954 - 9032

Mise en page du numéro 125

Mireille Bousquet-Mélou, Daniel Dandreaux

Assemblée générale 2015

Notre assemblée générale se tiendra le **jeudi 22 janvier 2015 à partir de 17 h 30** (début de l'émergence) à la **maison éco-citoyenne**, sur les quais à Bordeaux (au bas du cours d'Alsace-Lorraine). Le stationnement des vélos y est prévu bien sûr.

Ne manquez pas ce rendez-vous annuel ! C'est le moment de prendre des nouvelles fraîches de l'association et de discuter ensemble des actions à mener pour la nouvelle année – et également, de papoter vélo autour d'une boisson et de quelques gâteaux.

Vous trouverez en encart le rapport d'activité de 2014 ainsi qu'une proposition de rapport d'orientation pour l'année 2015.

L'association a toujours besoin d'adhérents motivés pour jouer un rôle actif. Pourquoi ne pas rejoindre le conseil d'administration ? Sept membres au moins sont sortants cette année. Si vous souhaitez vous présenter, merci de nous contacter le plus tôt possible et au plus tard deux semaines avant l'assemblée générale. Vous pouvez aussi venir assister à un conseil d'administration « live » : il en reste deux d'ici l'AG, début décembre et début janvier.

Ordre du jour : rapport d'activité, rapport financier, élaboration du rapport d'orientation pour 2015, renouvellement partiel du CA, questions diverses.

Le présent avis tient lieu de convocation. Si vous ne pouvez être présent, faites vous représenter en remplissant le bon pour pouvoir que vous trouverez en encart.

Où trouver un atelier vélo participatif dans la CUB ?

Donne-moi un vélo et je pédalerai un jour, apprends-moi à le réparer et je roulerai toute ma vie !

Telle est la philosophie des ateliers vélo participatifs et solidaires. Voici la liste des ateliers où vous pouvez vous rendre dans la CUB. Il y en a peut-être un pas loin de chez vous ?

Blaquefort : « Rustine et Cambouis », allée de l'Ancienne-Poste, 05 56 05 72 48

Bordeaux Bastide : « L'Étincelle », Caserne Niel, contact@ateliers-etincelle.org

Bordeaux Bacalan : « Le Garage moderne », 1 rue des Étrangers, 05 56 50 91 33, <http://legaragomoderne.org>.

Bordeaux Belcier : « Récup'R », 4 rue des Terres-de-Borde, 05 35 40 18 73

Campus universitaire : « Éturécup », restaurant universitaire RU2, avenue des Facultés, Talence, <http://eturecup.org>.

En 2015 ouvrira à **Bègles** « Cycles et Manivelles », cycles.manivelles@gmail.com

Et dans le Sud Gironde, à **Belin-Beliet** : « RepEyre », 68 rue du Stade, 05 56 88 80 69

Si vous aimez apprendre et souhaitez participer à la réparation de votre biclou, faites donc un petit tour chez eux.

Remettez-vous en selle en ville en toute confiance

Les séances de remise en selle ont lieu le **samedi matin de 9 h 30 à 12 h 30**. Elles sont destinées à ceux et celles qui savent faire du vélo, aimeraient l'utiliser au quotidien, mais ont besoin de quelques conseils et de (re)prendre confiance avant de se lancer. Parlez-en autour de vous : il est très probable que des amis ou voisins soient intéressés. Il suffit de s'inscrire par téléphone. Nous fournissons des gilets fluo, et, à la demande, casques et vélos.

Nous nous retrouvons une dizaine de minutes en avance au local de Vélo-Cité. On commence ensuite en douceur par les quais, avec quelques exercices de base (pédaler, freiner, tourner) avant

un tour en ville pour ceux qui y sont prêts. L'expérience le prouve, il suffit parfois d'un accompagnement ponctuel pour devenir un cycliste urbain, en sécurité dans la circulation. Le virus est vite attrapé !

Les prochaines séances auront lieu les **samedis 6 décembre, 10 janvier, 7 février, 7 mars, 11 avril, 16 mai, 13 juin, 4 juillet**.

<http://velo-cite.org/spip.php?article376>

Le 12 décembre, allumons les lampions

Notre traditionnelle balade des « lumières de la ville » partira à **19 h le vendredi 12 décembre** de l'angle du Grand Théâtre et du cours du Chapeau-Rouge. Avec l'ami Yves, nous parcourrons les rues illuminées de Bordeaux puis terminerons la soirée bien au chaud dans l'accueillant centre d'animation St-Pierre (rue du Mulet), avec du vin chaud et les spécialités de chacun. Équipez-vous de bonnes lumières et venez en famille, avec vos amis et vos voisins. Un moment bien convivial nous attend.

Rencontre chez Mollat avec Frédéric Héran



Vélophonie vous propose de rencontrer Frédéric Héran (maître de conférences en économie à l'Université de Lille 1) auteur du livre : **Le retour de la bicyclette – Une histoire des déplacements urbains en Europe, de 1817 à 2050** (Éditions La découverte) à la librairie Mollat de Bordeaux le **vendredi 28 novembre à 18 heures**.

Son livre retrace le parcours de la bicyclette, depuis la draisienne du XIXe siècle jusqu'aux prototypes du XXIe, en s'intéressant à son environnement économique, culturel et social autant qu'à ses aspects techniques.

Ailleurs

À Ixelles en Belgique, une manif au second degré, où l'on voit des militants prétendre organiser une course de voitures dans les rues de la ville.

<https://www.youtube.com/watch?v=u3hmFxmK3s0&feature=youtu.be>

VCub Prédic

Le VCub continue de nous surprendre. Victime de son succès, il arrive régulièrement que certaines stations soient en rupture de vélo ou qu'à l'inverse il soit impossible d'y déposer un vélo. Pour éviter ces problèmes, l'application VCub Predict', développée par la start-up Qucit, permet de connaître la disponibilité d'une station donnée, à une heure donnée. Les calculs sont basés sur les quatre années d'existence du réseau VCub et prennent en compte l'historique de l'occupation des stations (près de dix millions de trajets depuis 2010), l'action des équipes de régulation et les spécificités en fonction du jour, de l'heure et du calendrier scolaire. Afin d'être plus précis, le prédictif VCub prend également en compte les prévisions météo et le nombre de vélos réellement disponibles à l'instant de la recherche.



VCub Prédic'

Un temps d'avance sur votre station

À découvrir sur l'appli mobile **La Bonne Station**

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Comment on a interdit aux enfants de marcher

C'est le titre, plutôt tristounet, d'un article paru fin septembre dans le magazine terraeco.net. On y relate comment le rayon d'action des enfants autour de leur domicile a été peu à peu grignoté dans le siècle écoulé, et les méfaits de cet état de choses. La faute à qui ?

<http://www.terraeco.net/Comment-on-a-interdit-aux-enfants,56622.html>

Du vélo à la radio

Chaque week-end, deux émissions sur le vélo d'une demi-heure chacune à écouter sur France Bleu. Et si vous ne l'écoutez pas en direct, ça peut être après coup à l'adresse

<http://www.francebleu.fr/emissions/roue-libre-le-magazine-du-velo-0>

Le mauvais exemple



Le magasin Carrefour Market Jules-Ferry à Caudéran à mis en place un coûteux système de comptabilisation des places libres sur son parking à voitures. Bien entendu, cet établissement n'offre toujours aucun stationnement satisfaisant pour ses clients cyclistes. Il n'est pas interdit à ces derniers d'aller faire leurs courses ailleurs !



C'est la poche papier qui enveloppe les baguettes de la boulangerie « La fabrique, pains et bricoles » 47 rue du Pas-Saint-Georges à Bordeaux

Mais que fait le CA ?

Août

■ 29 Préparation d'une animation à la Caisse des dépôts et consignations

Septembre

- 04 Conseil d'administration
- 19 Animation à la Caisse des dépôts
- 22 Conseil d'administration de l'AF3V (association des véloroutes et voies vertes) à Lille
- 30 Réunion pour un plan vélo sur le campus (p. 7)

Octobre

- 02 Conseil d'administration
- 04 Visite à Bordeaux de l'association « Mon cher vélo » de Bourges
- 09 Intervention sur FR3 Aquitaine dans le cadre de la semaine de la sécurité routière
- 09 Réunion sur les chantiers de l'avenue Jean-Jaurès à Cenon (p. 8)
- 10 Réunion CUB sur les points d'actualité
- 12 Bourse aux vélos d'automne (p. 5)
- 20 Rencontre avec Brigitte Terraza, élue communautaire responsable des cheminements doux
- 24 Réunion sur le plan vélo de Léognan
- 27 Participation à la CCSPL : informations sur le choix de Kéolis pour l'exploitation du réseau de tram et bus de la CUB
- 29 Conseil de quartier à Bordeaux sud
- 30 Stand d'information chez Cdiscount
- 31 Rencontre avec un responsable de Vinci Park au sujet du parc Camille-Jullian

Novembre

- 04 Rencontre avec Kéolis sur les locaux de stationnement sécurisés
- 04 Conseil d'administration

Balade naturaliste autour de la Garonne



La nature à vélo au bord de l'eau : quelle bonne idée que cette promenade organisée fin juin avec le CREPAQ (centre ressource d'écologie pédagogique d'Aquitaine, association d'éducation populaire pour la transition écologique) et le réseau Mille-Pattes ! Deux jeunes biologistes et botanistes, Élise et Clément, nous ont fait découvrir la faune et la flore auxquelles nous ne prêtons pas toujours attention mais qui sont bien présentes autour des zones humides : le ragondin, la carotte sauvage, la camomille, le silène enflé qui éclate sur la main, l'angélique, et des poissons goûteux tels que la lamproie, l'esturgeon, l'alose et l'anguille, et toute la vie miniature. Et comme à l'accoutumée, nous avons terminé en profitant des spécialités culinaires de chacun autour d'un pot offert par le CREPAQ sur l'herbe du parc aux Angéliques. Une sortie à renouveler !

■ CJ

Les forums de rentrée des associations

Nous étions cette année présents aux forums de Mérignac, Talence et Bordeaux. Pourquoi ne pas l'être l'an prochain dans d'autres communes, grâce à vous, adhérents qui y vivez et qui pourriez y tenir le stand de Vélo-Cité ? C'est l'occasion de rencontres, de parler du plaisir du vélo, de certaines difficultés quotidiennes, de balades et fêtes à venir. Cette fois encore, plusieurs nouveaux arrivants de ces communes ont mordu à l'hameçon et ont adhéré à nos projets ; ils étaient à vrai

dire déjà convaincus de l'évidence de ce mode de déplacement ! Souhaitant s'engager, certains sont même déjà venus nous aider sur des actions telles que la bourse aux vélos. De nouvelles compétences et expériences à partager, un autre regard sur le vélo dans la CUB, des remarques et réflexions bien utiles au CA... bienvenue à eux, et bon vélo, avec Vélo-Cité !

■ CJ

Je vends, j'achète, je renouvelle : une évolution cyclique

Une petite équipe bien efficace s'est mise en action dès 8 heures le dimanche 12 octobre pour installer tentes, barrières, tables et documents afin d'accueillir à temps le public. Une bonne grosse averse de petit matin nous a tous rapprochés sous un toit de tente bien trop étroit, mais la bonne humeur a perduré et les vélos sont arrivés. 127 vélos déposés, 89 vendus. Il manquait juste un peu de choix parmi les cycles pour enfants. Nous nous réjouissons de voir qu'à l'heure d'internet et des sites d'achat d'occasion, notre bourse aux vélos connaît toujours un succès certain ; il est vrai qu'elle permet, dans une unité de lieu et de temps, de voir et tester de nombreux vélos.

Cette journée était aussi animée par le village des alternatives d'Alternatiba, quartier Ste-Croix, où nous avons rencontré un public nombreux et réceptif, aux côtés de nos amis de Droits du piéton, de Citiz et des recycleries vélos. Et pour clore cette longue journée, détente et danse aux sons de la compagnie Mohein.

■ Catherine Joanlanne



La vélorution



Voici ce que pourrait être notre quotidien de cyclistes si nous étions plus nombreux à pédaler en ville. Une petite vélorution de temps en temps nous fait le plus grand bien, car la physiologie de la rue change lorsque ce sont les vélos qui occupent l'espace. En ce week-end d'Alternatiba, nous nous étions rassemblés sur la place Pey-Berland pour décorer notre vélo, grâce aux ballots de tissus amenés par Récup'R, et inventer des slogans à chanter. Des vélos rigolos, des vélos cargo, un vélo sono, un tchouk tchouk indien, des familles, des couleurs, la quadruplette à la girafe, tous ensemble nous pédalions. Une petite respiration pour la préservation du climat, et une grande tranquillité à rouler bien entourés. On s'est dit qu'il faudrait renouveler plus souvent cette sympathique occupation de la chaussée pour encourager les déplacements à énergie humaine : plus d'air, de calme, de fluidité, moins de stress, une bonne santé, un nouveau regard sur la ville... que du bonheur !

■ Catherine Joanlanne

Aménagements

Vélo-Cité demande

- Que le stationnement gênant ou dangereux soit au moins autant verbalisé que le dépassement horaires sur les parkings payants ; c'est loin d'être le cas aujourd'hui.
- Que les panneaux de « tourne à droite » soient enfin mis en place à Pessac (on attend la parution des arrêtés municipaux).
- Que les systèmes d'accroche dans les locaux de stationnements fermés et prétendument sécurisés mis en place par Kéolis soient revus (de piètre qualité, voire dangereux). **Voir photo ci-contre...**
- Que le revêtement de la piste cyclable des quais de Lormont soit refait (artistiquement défoncé il fait piètre figure à côté d'une voie automobile parfaitement macadamisée).

Nous avons transmis ces demandes aux services et élus concernés.



Fol'éco-journée de Belcier



L'association des Bains Douches de Bordeaux Belcier et Récup'R nous invitent chaque année à participer à leur fol'éco-journée et au Roulidor, un rallye à vélo. L'avez-vous déjà fait ? Je vous le conseille car c'est l'assurance de découvrir des lieux atypiques, sans parler de la remise de prix souvent originaux.

Cette année nous y avons animé un parcours à vélo pour enfants. Récup'R construisant régulièrement des vélos rigolos (bravo Paul) et assez surprenants à conduire, je dirais même déroutants de prime abord, les enfants se sont fait un plaisir de slalomer entre les plots et de passer sous les arches ; des copains à trottinette, planche à roulette et roller les ont rejoints. Et puis de la musique, et des crêpes sur le « billig » de Delphine qui arborait un chapeau en papier mâché so british, des jeux de société, des promenades à dos de poney... Les familles du quartier étaient à la fête. Chaque quartier a ses richesses, et les découvrir à vélo grâce aux associations qui les mettent en lumière est un double plaisir.

Bravo aux associations porteuses de ces projets qui font vivre un quartier. Souvenez-vous par exemple de la découverte du club de loisirs scientifiques « Les jeunes de sciences » rue Carles-Vernet que nous avons visité lors de la journée du marché Déborde en mai, du jardin partagé Pré-



vert, du jardin des Foudres, rue Son-Tay ; ce sont des projets collectifs qui donnent une âme aux quartiers.

■ Catherine Joanlanne

Sensibilisation pour une autre mobilité à la direction du CHU Talence

Depuis plusieurs années, les responsables du développement durable du CHU réfléchissent à une autre mobilité que la voiture en solo, à la fois pour venir travailler dans les différents sites du CHU et pour se déplacer en interne. Ils cherchent notamment à améliorer l'accueil des cyclistes (arceaux, douches, cheminements cyclables).

À l'occasion de la semaine de la mobilité, nous étions une nouvelle fois invités pour sensibiliser le personnel aux avantages du vélo en ville et donner des conseils pour mieux s'équiper au quotidien. La direction a acheté pour le personnel des vélos à assistance électrique : l'objectif premier de la journée était de le motiver à emprunter ces vélos pour les trajets entre les différents établissements du CHU. La responsable du développement durable a d'ailleurs créé des fiches d'itinéraires cyclables afin de mettre en avant la facilité et la rapidité du vélo. Cette motivation à agir pour des déplacements actifs au quotidien redouble la nôtre, et nos interventions en ces lieux n'en sont que plus motivantes.

■ CJ



Enfants à vélo au Tauzin

Une après-midi festive pour les enfants des écoles Louis Loucheur et Albert Thomas à la maison de quartier du Tauzin. Celle-ci organisait à leur intention des olympiades sportives, intitulées « Cités cap ». De nombreuses associations étaient venues faire découvrir des pratiques sportives variées et les jeunes devaient, munis d'un carnet de bord, s'essayer à chacun de ces sports. Leur parcours de découverte devait être le plus complet possible afin de récolter des points qui, additionnés à ceux de tout le groupe, étaient comparés au niveau des équipes d'enfants des villes du monde entier qui avaient participé à cette aventure.

Vélo-Cité proposait donc un parcours à vélo avec obstacles, et les enfants devaient, tout en respectant les consignes de tenue de route à appliquer en ville, suivre le parcours en entier. L'association Les droits du piéton présentait un quizz du piéton averti. Pour le reste, les enfants avaient le choix

parmi le basket, l'escrime, la course, le tennis, le golf, le frisbee, la gymnastique, l'apprentissage des premiers gestes de secours, etc... Des enfants en quête de découvertes et d'autonomie dans une ambiance propice à la détente : voilà une belle après-midi passée à s'initier en s'amusant.

■ CJ



Thales et le vélo, une histoire qui continue



Lors de la semaine de la mobilité, l'entreprise Thales au Haillan s'est bien impliquée pour participer au challenge annuel « mobilité » organisé par la CUB.

Tous les détails de l'opération avaient été pensés. Sept lignes de « bus à vélo » avaient été préparées à l'avance, dirigées par autant de pilotes salariés habitués des déplacements à vélo. Il leur avait été demandé de choisir des parcours tranquilles passant par des lieux connus de tous, permettant de prendre au passage du personnel supplémentaire le long de la ligne pour une arrivée à 8 h 30 sur le site.

Les lignes partaient de Pessac, Bordeaux, Mérignac, Saint-Aubin, Eysines, Saint-Jean d'Ilac et

drainaient ainsi les quartiers de Saint-Augustin, Arlac, et les villes de Saint-Médard en Jalles et Gradignan, à la limite de Pessac.

Il manquait les villes de Bruges, Le Taillan et Blanquefort pour couvrir l'ensemble des alentours.

À 8h30 un petit déjeuner attendait l'ensemble des participants, agrémenté d'un discours du directeur.

Résultat : 60 cyclistes ont pédalé ce matin là et ont établi le record de participation interne à l'entreprise, pour cette sixième expérience. Ce qui représente en termes de kilométrage plus de 600 km aller, et un gain carbone certain.

■ Max Clogenson



Plan de mobilité campus

Nous avons participé à la première réunion du comité de pilotage des mobilités alternatives dans le campus

Cette réunion s'est tenue le 30 septembre dernier sous la présidence de Franck Raynal, vice-président de la CUB chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche, et de Brigitte Terraza, vice-présidente de la CUB chargée des déplacements doux.

Nous ont d'abord été présentées deux études sur les mobilités douces dans le campus, l'une par la CUB, l'autre par l'université de Bordeaux.

Le bilan des déplacements actuels n'est pas fameux. Le campus est peu adapté à l'utilisation du vélo : coupures physiques et visuelles (grands bâtiments, routes, grilles), manque de voies cyclables, routes larges et passantes, stationnement automobile sauvage, absence de jalonement vélo, éclairage rare ou absent, stationnement peu pratique et mal positionné.

Les préconisations sont quant à elles classiques : il faut développer une mixité des usages et sortir du

« tout voiture », mettre en périphérie les flux routiers, et par ailleurs valoriser les espaces paysagers et les rendre plus cohérents.

Mais le campus de Talence-Pessac-Gradignan représente à lui seul 200 hectares à modifier ! Sans parler des 50 hectares de Carreire.

Plusieurs possibilités d'aménagements ont été mentionnées dans différents secteurs. Par exemple, on pourrait reprendre une partie de l'esplanade des Antilles aux voitures et dévier celles-ci vers l'avenue Jean-Babin, ou désenclaver le site de Carreire en créant un itinéraire jalonné nord-sud de St-Augustin à la rue du Tauzin.

De manière générale, il faut faciliter l'intermodalité, limiter les ruptures d'itinéraires, sécuriser les itinéraires vélo et piétons, multiplier le nombre d'entrées, connecter l'existant au REVE et au réseau cyclable, jalonner avec des panneaux indicateurs de temps à pied et à vélo.

Nous avons rappelé à cette occasion qu'il ne fallait pas oublier les liaisons cyclables entre les sites universitaires et Bordeaux centre et que nous avions déjà fourni une étude d'itinéraires qui pouvait mener à des réalisations concrètes rapidement. Et aussi que nous avions demandé un itinéraire cyclable à travers le CHU il y a quelques mois pour faciliter les accès à Carreire.

Nous avons également rappelé que le stationnement des vélos est un élément déterminant dans le changement de mode de transport et que son coût est minime pour un résultat important.

Nos interlocuteurs souhaitent voir les premières réalisations dès 2015. Nous ne demandons pas mieux !

■ Alain Guéineaud

Eysines étend son réseau de pistes cyclables

Eysines est une commune assez étendue, avec une superficie d'un peu plus de 1 200 hectares. Si le centre urbain est assez compact, il y a encore pas mal de zones peu urbanisées et d'espaces verts, sans parler de la vaste zone maraîchère des bords de Jalles. En ce qui concerne les voies cyclables, voici ce qu'on peut lire sur le site web de la commune : « *Eysines et la Communauté urbaine de Bordeaux ont depuis plusieurs années mis en place un réseau de pistes cyclables qu'ils continuent à développer. Le but à terme est de permettre à chacun de se déplacer à vélo en toute sécurité sur l'ensemble de la commune. Aujourd'hui, il existe déjà plus de 30 km de pistes et de voies cyclables. Elles concernent aussi bien les axes structurants comme l'avenue de l'Hippodrome ou l'avenue de Saint-Médard, que les tracés dédiés au vélo tels que la piste cyclable Bordeaux-Lacanau* ». C'est vrai qu'au fil des ans, un vrai maillage de voies cyclables a été créé. Maillage certes encore un peu lâche, qui ne demande qu'à être complété, mais qui existe ! Signalons d'ailleurs à ceux qui viendraient pédaler de ce côté qu'ils trouveront sur le site officiel de la ville le plan des pistes cyclables : une initiative intéressante.

Et la bonne nouvelle, c'est que cette carte est incomplète. En effet, des pistes unidirection-

nelles ont été récemment aménagées de chaque côté de l'avenue du Taillan-Médoc à partir de la rocade : une belle réalisation (cf. photos). Les entrées et sorties sont bien traitées : le raccord avec la chaussée se fait sans la moindre marche. Au niveau des feux, une continuité existe avec une bande cyclable. Les bordures ont été largement végétalisées, ce qui accroît le plaisir de rouler sur ces nouveaux axes. Ces pistes se poursuivent en bandes cyclables qui mènent soit au centre ville soit en direction du Haillan.

Cet équipement est intéressant car il permet une certaine continuité pour un cycliste qui irait par exemple de la barrière du Médoc au centre d'Eysines. Au Bouscat, il peut prendre un itinéraire malin fléché, par des rues peu fréquentées où la vitesse des voitures est limitée (même si en la matière les mauvaises habitudes se perdent difficilement). Arrivé avenue d'Eysines, côté Bordeaux-Bouscat, au niveau de l'hippodrome, il trouve une piste. C'est cette piste qui se poursuit maintenant à l'extérieur de la rocade, côté Eysines. Un point noir subsiste toutefois sur cet itinéraire : la traversée de la rocade. Mais il s'agit là d'un problème hélas plus général.

■ Georges Chounet



Une piste aux bordures végétalisées, le long de l'avenue du Taillan-Médoc, à Eysines



Les entrées-sorties de piste ainsi que les passages aux feux ont été particulièrement bien traités

Cenon, piste de l'avenue Jean-Jaurès : cyclistes, ne passez pas !

L'an dernier, nous avons manifesté avenue Thiers à Bordeaux et avenue Jean-Jaurès à Cenon pour protester contre l'occupation permanente de la piste cyclable par divers chantiers de ce quartier en pleine mutation. La trêve fut de courte durée, car à la mi-août, rebelote : au droit de la station de tramway Jean-Jaurès à Cenon, une barrière de chantier barre l'intégralité du trottoir et de la piste cyclable, invitant les cyclistes à mettre pied à terre (à quand les panneaux « *Automobilistes, coupez votre moteur et poussez votre voiture* » ?) et à traverser l'avenue pour emprunter le trottoir d'en face. Il est curieux que dans certaines communes, on n'autorise les chantiers que s'ils permettent le cheminement de tous les usagers dans de bonnes conditions, et qu'à Cenon on se moque complètement des modes de déplacements doux.

Nous avons donc fait un courrier au maire de Cenon, au président de la CUB et au préfet en charge de la sécurité, en demandant un aménagement qui permette la circulation des cyclistes en toute sécurité. Nous avons aussi signalé qu'en son absence, nous nous chargerions de neutraliser une voie de circulation automobile pour la transformer en bande cyclable le temps des travaux. Pas de réponse du préfet bien sûr, mais un appel de la mairie de Cenon pour une réunion le 5 octobre sur site.

Le jour dit, nous sommes reçus (surtout moi d'ailleurs, puisque j'étais seul à représenter Vélo-Cité) par toute l'équipe du chantier, la CUB et les services techniques de la ville de Cenon. À noter l'excellent contact avec M. Billon, des services techniques, qui est cycliste, compréhensif et prêt au compromis. Mais il hérite d'une situation catastrophique où la marge de manœuvre est très limitée. Notre demande de geler une voie de circulation de l'avenue est refusée par la CUB car elle gênerait la fluidité de l'axe (pour les voitures, vous l'avez compris). Nous ne nous sommes pas entêtés sur une manif, car c'était hélas un préalable aux discussions. Longs palabres pour obtenir un compromis peu satisfaisant : mise à 30 km/h de l'avenue au droit du chantier, signalisation aux voitures de la présence de cyclistes sur la voie, invitation aux cyclistes lents de prendre le trottoir d'en face et aux autres d'emprunter la chaussée. Le résultat n'est pas satisfaisant, et M. Billon reconnaît que cette situation n'aurait pas dû se présenter. Dorénavant, les permis de construire passeront par l'urbanisme mais aussi les services techniques (lui), plus regardants. Nous sommes sans doute intervenus trop tard sur ce dossier. En revanche, il semblerait que grâce à notre action les choses puissent être différentes dans l'avenir. Nous allons aussi faire un courrier à l'ensemble des maires de la CUB en leur demandant de ménager les aména-

gements cyclistes lors de chantiers et de respecter la charte « chantiers propres ».

■ Éric Leroy



Piste Bordeaux-Lormont : quand le REV vire au cauchemar

La CUB se targue de la mise en place prochaine d'un REV, réseau express vélo, colonne vertébrale des déplacements à bicyclette. Nous devrions nous en réjouir, mais que devons-nous penser quand nous voyons l'état de la piste Lormont-Bordeaux le long des quais de Garonne ? Cet axe fait partie du futur REV, mais il est actuellement quasiment impraticable. C'est bien simple : de nombreux cyclistes préfèrent emprunter la route, jugée plus sécurisante.

Il y a environ trois ans, la chaussée a été refaite entre la place Aristide-Briand dans le bas Lormont et le rond-point à la limite de Bordeaux, de façon magistrale. Hélas, la piste cyclable, déjà fort dégradée, a été laissée en l'état. Tout pour l'automobile, un peu pour les transports en communs (couloir de bus), et rien pour les vélos. La très cycliste ville de Lormont (humour...) ne semble pas s'en être émue. En continuant vers Bordeaux, les choses semblent d'abord s'améliorer, avec une piste cyclable en plaques de ciment. Mais en fin de piste, certaines sont disjointes d'une dizaine

de centimètres. La chute est assurée à la moindre inattention. Il va de soi que l'ensemble de cet itinéraire n'est pas éclairé, à la différence de la route qu'il longe. Bref, une piste à éviter !

Alors un REV ambitieux, oui, mais que l'on commence par entretenir les itinéraires structurants existants !

■ **Éric Leroy**



Mérignac – La zone aéroportuaire

De nouvelles voies autoroutières vont être construites dans la zone aéroportuaire autour de Thales et Dassault à Mérignac. La liaison routière qui sortira de terre comportera environ deux kilomètres de nouvelles voies, et trois nouveaux ronds-points. Elle concernera plus de 3 000 salariés de cette zone, et absorbera aussi le transit venant de Martignas. En ce moment, entreprises et pouvoirs publics discutent des détails de l'opération.

Dans ce jeu à deux parties, Vélo-Cité s'efforce de faire entendre sa petite voix et imagine déjà les discussions :

- les transports en commun ? oui mais... il est sans doute top tôt pour savoir ce qu'il en sera ;

- le co-voiturage ? oui mais comment se passera l'organisation ?

- les pistes cyclables ? oui mais ils ne faudrait pas qu'elles soient un frein à la fluidité du trafic des voitures, pas plus que les couloirs de bus d'ailleurs...

- les navettes inter-entreprises, c'est bien mais certainement trop coûteux et pas trop dans l'air du temps.

On rêverait de voir les aménageurs prendre des risques ; mais nous sommes en zone industrielle et pas en centre ville. Les déplacements des voitures pèsent encore trop, au regard du confort ou de la sécurité des autres usagers. Mais nous n'abandonnons pas.

■ **Max Clogenson**

Le guide vélo de la CUB



Il est destiné à tous les cyclistes, néophytes ou plus expérimentés. Il contient de nombreux conseils, sur l'équipement, la sécurité ou la location de vélos par exemple. En encart, une carte des voies cyclables de la CUB. Vous pouvez le télécharger sur le site de la CUB, <http://www.lacub.fr/le-velo-dans-la-cub/guide-velo>, mais pourquoi ne pas passer plutôt en prendre un à notre local ?

Bravo à la ville du Bouscat

Pour avoir mis en place ce type de panneau (4mx3m) en cohérence avec les aménagements effectués sur cette commune depuis quelques années.



Pourquoi se gêner ?

Voilà ce que l'on peut voir chaque jour rue Ernest-Renan à Bordeaux. Un parking sauvage qui prive les piétons de trottoirs, les cyclistes de bande cyclable et les riverains d'accès à leur domicile !



Nous avons écrit à la Mairie pour nous étonner d'un tel laissez-faire et avons mené une première action d'information auprès des automobilistes et des riverains.

Nous attendons les résultats. Si les réponses ne sont pas à la hauteur, préparez-vous, nous y ferons une descente ! Cela tombe bien, FR3 est au bout de la rue et nous aurons les médias à portée de main...

Un riverain a réagi à nos efforts, et transmis le récit édifiant suivant.

Ce mardi 4 novembre au matin, j'ai trouvé un énorme Land Rover garé en plein devant ma porte.

Si près de ma porte que je ne pouvais pas sortir avec mon vélo. J'ai donc appelé la police municipale au 05 56 10 20 30 pour signaler la chose. Il était 9 h 15 environ.

En réponse, la préposée m'a demandé si cette voiture me gênait vraiment... Et il a fallu que je rajoute qu'elle encomrait aussi la piste cyclable et le trottoir pour que ma demande soit notée avec mon nom et mon numéro de téléphone. Puis, plus de nouvelles.

Vers 11 h, j'ai été obligé de m'absenter de chez moi pour un rendez-vous... à pied bien sûr puisqu'avec le vélo...

À mon retour vers 13 h il y avait un message de la police municipale sur mon répondeur téléphonique : « les agents sont sur place, ils vous attendent ».

Heure du message : 11 h 29

Le véhicule n'était plus là. J'ai donc rappelé la police municipale pour la remercier de son obligeance.

Réponse surprise, pour ne pas dire réponse gag : « Vous n'étiez pas là, alors ils sont repartis, ils n'ont pu rien faire, il faut que le plaignant soit présent ».

Voilà qui appelle quelques commentaires :

1. Tiens donc ! Quand la police fait enlever des voitures en stationnement gênant, elle se préoccupe toujours d'avoir des « plaignants » en face d'elle pour agir ?

2. À entendre ma correspondante, je me demande même si nos braves policiers ne sont pas repartis sans dresser la moindre contravention. Mais je ne peux pas vérifier...

3. Amis piétons, amis cyclistes, si vous voulez circuler sans gêne sur les passages qui vous sont réservés, alertez la police municipale et faites le pied de grue à côté du véhicule en infraction, jusqu'à l'arrivée des préposés au service... s'ils viennent.

Bon courage.

■ **Alain F.**

À la rencontre de nos bénévoles

Nous continuons nos portraits d'adhérents, avec cette fois-ci Myrlène Cénat

Vélo-Cité : Depuis quand connais-tu Vélo-Cité ?
J'y suis arrivée en 2013.

Comment as-tu connu Vélo-Cité ?

J'ai connu l'association par la plate-forme de mobilité Voiture & co. qui s'appelle maintenant Wimoov.

Quelles sont les valeurs qui te correspondent à Vélo-Cité ?

La convivialité, la rencontre et le partage.

Quelles sont les actions bénévoles auxquelles tu participes dans l'association ?

Je viens aider pendant les stages de vélo-école et je suis bénévole à la fête du vélo.

Que t'apporte le bénévolat à titre personnel ?

Ça m'ouvre vers l'extérieur et me sort de mon quotidien. Ça me permet de rencontrer du monde. Avec la vélo-école je fais du vélo en ville et

je connais mieux l'agglomération.

Le bénévolat est pour moi un moment de solidarité ; partager mes connaissances et les moments vécus avec les stagiaires va de soi.

C'est une grande satisfaction de rendre ou apprendre aux autres ce que l'on m'a appris, de donner de ma personne aux personnes présentes.

■ **Propos recueillis par François Nora**



Tout nouveau à vélo à Bordeaux

Houlà, mais que font ces voitures qui arrivent face à moi ? J'étais pourtant bien sur une piste cyclable il y a quelques secondes encore, non ? Vite sautons sur le trottoir... Ah mais il y avait bien un vélo devant moi et tiens, en voici un autre qui arrive dans le même sens. Je ne m'étais donc pas trompé. Je peux y retourner – mais pas rassuré !

C'est là l'une de mes premières expériences cyclistes de cet été. Nouvel arrivant à Bordeaux, je (re)découvrais la pratique du vélo après des années de métro, sur un vélo prêté par la Maison du vélo.

Cette expérience fut suivie de beaucoup d'autres. Le premier contact avec des véhicules ne semblant pas d'accord avec le contresens cyclable...

Le plaisir du premier passage au feu rouge grâce au petit panneau triangulaire l'autorisant pour les cyclistes... Le premier, le second, le dixième, le centième nid de poule dans les rues de Bordeaux... Le premier tronçon pavé... La première rencontre avec les petits feux pour cyclistes et leur bouton d'appel. Mais à quoi ça sert ? Comment ça marche ? Ça marche ?

La première rencontre avec des cyclistes qui semblent adapter librement le code de la route. Je fais pareil ?

La première traversée de la place de Latule aux bassins à flot au milieu des voitures... Même pas peur !

Le premier tronçon à côté de voitures sur une route limitée à 70... Mais ils vont vite !

Le premier passage sur une voie de tram... Euh non, moi jamais !

La première douche bordelaise... Le premier poncho vélo en taille unique pas du tout adapté à mes 1,90 m et qui se déverse sur le pantalon transformé en éponge de 2 kg...

La première grosse bourrasque de vent de profil qui me décale brusquement d'un mètre sur le côté...

Le vélo ça ne s'oublie pas, mais tout de même !

La pratique du vélo en ville est-elle si simple ? Les panneaux et marquages si intuitifs ? La pluie, le vent, (le froid), les relations entre automobilistes, piétons, bus et véhicules « autorisés » ou pas...

Alors Bordeaux, ville du vélo, vraiment ? Toujours ? Une expérience parmi d'autres d'un (nouvel) adepte du vélo, motivé pour se détendre, pour découvrir la région, pour le boulot, de jour comme de nuit, dans la CUB et plus loin encore via le TER – tant qu'il accueille encore les vélos !

■ **Emmanuel Matt**

Vive le Pibal!

Certains ronchons plus décadents que décroissants se sont émus de la médiatisation et du coût du Pibal. Effectivement, le lancement de ce dernier a été fort médiatisé. Mais justement, l'un des principaux freins au développement du vélo urbain, c'est l'image même de la bicyclette. Nous vivons toujours sur les préjugés des années 70 où l'hystérie collective et étatique du tout automobile était à son paroxysme. Le vélo était totalement déconsidéré, réservé aux pauvres et aux classes populaires qui ne rêvaient que de se payer une voiture. Circuler à vélo était complètement ringard, signe de pauvreté et d'échec social. Nous vivons toujours avec les mêmes préjugés, où le statut social passe obligatoirement par une belle et grosse voiture.

Heureusement, depuis plus d'une décennie, nous voyons des « gens biens », cadres en costard, militaires gradés, avocats (merci M. Hurmic !), élégantes et autres bobos enfourcher gaillardement de non moins magnifiques montures. Le frein culturel semble en passe de sauter, on ose circuler et se montrer à vélo. Dès lors, on ne peut que se réjouir que la municipalité de Bordeaux se saisisse de ce phénomène et cherche à se doter d'un vélo attractif. Tout d'abord en faisant appel à un designer de renom (pour pas un sou). Ensuite, en lançant un appel à contribution pour que les bordelais participent au projet et réalisent le vélo de leur vœux (quelle importance qu'il ressemble à un autre ?). Et enfin en réalisant un vélo novateur, beau et branché. Je l'ai essayé, il n'a rien d'except-

tionnel, certes, mais c'est un bon vélo et surtout, il a une âme. Ce n'est pas pour rien que tous les médias nationaux (y compris ceux de nos amis québécois) ont largement relayé l'information. Enfin on parle du vélo en bien ! Les gens trouvent le Pibal beau et veulent en avoir un. L'image du vélo comme mode de transport en sort grandie. Mission accomplie, bravo Monsieur Juppé, et si cela profite à votre cote de popularité, tant mieux pour vous. Quand au coût, quelques dizaines de milliers d'euros pour faire le buzz et améliorer l'image du vélo en tant que mode de transport, c'est bien moins cher qu'une vraie campagne de publicité. Et au fait, connaissez-vous beaucoup de villes de même importance qui aient un parc de prêt d'environ 4 000 vélos ?

Pour finir, ma réponse à deux questions qui me sont régulièrement posées : est-ce que le fait de rouler en Pibal accroît mon succès auprès de la gent féminine ? Oui, bien sûr, et je n'ai plusieurs fois dû mon salut qu'à la vélocité de ma monture. Et serai-je plus riche si je roule en Pibal ? Là aussi, bien sûr que oui ! Bien qu'aucune étude scientifique n'ait encore été menée, cela semble indiscutable. Sa couleur or attire l'argent tel un aimant, et au bout de quelques semaines vous serez bien évidemment plus jeunes, plus beaux et plus riches. Voilà ! Vive le Pibal, vive Bordeaux, vive Vélo-Cité.

■ **Éric Leroy**



MOTS CROISÉS Grille n° 57 par Anne Dicky

HORIZONTALEMENT

I. Décentralise. **II.** Au vent. – Réalisateur américain. **III.** Perdront les pneus, ou les pédales. **IV.** Se rendrait. – Couvrir de miettes. **V.** Isolent n'importe comment. **VI.** Mesure d'inductance (abréviation) – Légume. **VII.** Article. – Impératif. – Étape de la Vélodyssée. **VIII.** Sur la Vélodyssée. **IX.** Préfixe. – Possessif. – Mesure de très grande longueur (abréviation). **X.** Cordons. – Bière. **XI.** En arrivant au port (mot double). **XII.** Épuisèrent.

VERTICALEMENT

1. Des os du bras. **2.** Roche abrasive. – Vieille ville. **3.** Sur la Vélodyssée. **4.** Historien. – Entailles. **5.** Mauvaises notes. – Vantai en désordre. **6.** Espèce renversée. – Lettres de Tchebychev. **7.** Amateur. – Complètement tarés. **8.** Mauvais vin. – Lola en désordre. – Élément chimique (symbole). **9.** Submergées. – Dieu scandinave. **10.** Contre la rhubarbe. – Sorte d'étourneau. **11.** Recommandé avant la Vélodyssée.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II						■					
III											
IV						■					
V								■		■	
VI		■			■				■		
VII				■			■				
VIII											
IX						■			■		
X								■			
XI											
XII											

SOLUTIONS DE LA GRILLE n° 56

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	B	O	K	O	H	A	R	A	M
II	A	L	E	P		P	O	G	O
III	N	A		P		P	R	E	T
IV	D		M	O	R	E	N	D	O
V	E	N	T	R	E	T	I	E	N
VI	D	E	L	T	A	E	D	R	E
VII	E	T	O	U	R	N	E	A	U
VIII	G			N		T		I	R
IX	A	I	M	I	S		I	S	O
X	Z	L	O	T	I	S		O	N
XI	A	L	L	E	M	A	G	N	E

Sommaire du n° 125

1	Éditorial
2,3	Rendez-vous
4,5	C'est passé. Aménagements
6,7	Semaine de la mobilité
8,9	Communes
10,11	Courrier. Mots croisés

Étiquettes, mode d'emploi

Si votre adresse est incorrecte, changée ou en passe de l'être, merci de nous le faire savoir... Vous ne voudriez pas que votre gentil facteur se déplace pour rien!

Expéditeur : Association Vélo-Cité
16 rue Ausone 33000 BORDEAUX
05 56 81 63 89

ISSN : 1954 - 9032

ÉTIQUETTE

Le numéro 125 a été tiré à 600 exemplaires
(+ 800 diffusés par mail).

Prenons notre sort en mains, il suffit d'un téléphone ou d'un mail

Un trou dans la chaussée, une piste envahie par un arbuste, un feu pour cyclistes qui ne fonctionne pas, des débris de verre : il faut désormais contacter le CGEP (centre de gestion de l'espace public) concerné. Voici les numéros de téléphone. Les « DT » sont des directions territoriales.

Soyez très précis (nom de la rue, numéro de la maison la plus proche, repère particulier à proximité). Soyez courtois : la personne à laquelle vous vous adressez n'est pas responsable du problème ; et quand il est résolu, n'oubliez pas de dire merci. Pensez à nous signaler votre appel (bordeaux@fubicy.org), ça ne peut pas faire de mal.

État des chaussées et pistes

CGEP Rive Droite, DT1 : **05 57 80 79 00** (Ambarès, Ambès, Carbon-Blanc, St Louis de Montferland, St Vincent de Paul)

CGEP Rive Droite, DT2 : **05 56 40 64 00** (Artigues, Bouliac, Floirac, Lormont, Cenon)

CGEP Sud, DT3 : **05 56 87 75 50** (Bègles, Talence, Villenave d'Ornon)

CGEP Sud, DT4 : **05 56 07 74 00** (Gradignan, Pessac)

CGEP Ouest, DT5 : **05 57 92 79 50** (Mérignac, Le Haillan)

CGEP Ouest, DT6 : **05 56 70 69 50** (Eysines, Le Taillan, St Aubin de Médoc, St Médard en Jalle)

CGEP Ouest, DT7 : **05 57 93 60 00** (Blanquefort, Le Bouscat, Bruges, Parempuyre)

CGEP Bordeaux, DT8 : **05 57 19 62 00** (Bx Nord, Caudéran, délimitation axe Judaïque/Intendance jusqu'aux quais)

CGEP Bordeaux, DT9 : **05 57 19 62 00** (Bx Sud, Bastide, St Augustin)

Et ce qui va avec

(boutons-poussoirs et boucles de détection) :

0800 32 05 33 (appel gratuit depuis un fixe)

Propreté des pistes et bandes

Bandes : **la mairie**
Pistes en site propre : **CGEP comme ci-dessus**

À vos plumes et claviers

Vélo-Cité se réjouit par avance de recevoir vos remarques, vos idées, vos protestations sous forme d'un petit mot, d'une lettre ou mieux encore, d'un article.

L'idéal serait de nous adresser votre texte sans aucune mise en page en utilisant l'une des deux voies suivantes :

- par courrier à l'adresse de Vélo-Cité ;
- par courrier électronique à **bordeaux@fubicy.org**

Êtes-vous à jour de votre cotisation ?

Vélo-Cité Bordeaux
16 rue Ausone • 33000 Bordeaux

Cotisation annuelle (année civile)

Individuelle	15 €
Étudiants, chômeurs...	5 €
Famille, association	20 €

Dons (déductibles à 66 % de vos impôts)

20 € 30 € 50 € Autre

(Chèque à l'ordre de Association Vélo-Cité)

Nom
Prénom
Adresse électronique
Adresse courrier

Je souhaite recevoir le bulletin en version :

électronique (PDF) papier

Êtes-vous déjà adhérent ?

Boîte à lettre accessible par nos facteurs ?

Si l'adhésion est familiale, combien de cyclistes regroupe-t-elle ?

Facultatif
Téléphones domicile
travail
portable

Quelques mots sur Vélo-Cité ?